

Gérard Boyadjian décrit la mort lente de la France, qui fut le pays de la liberté (vidéo)



Aujourd'hui, Gérard Boyadjian nous propose une nouvelle vidéo, en anglais, sous-titrée en Français. Elle dure 10 minutes. Les trois premières minutes (le public est anglais) montrent la réalité de son parcours d'acteur et de réalisateur. Et, à partir de 3'30, d'un air grave, il explique la réalité de son pays la France, qui fut le pays de la liberté, et qui devient celui où dire et rire devient un délit.

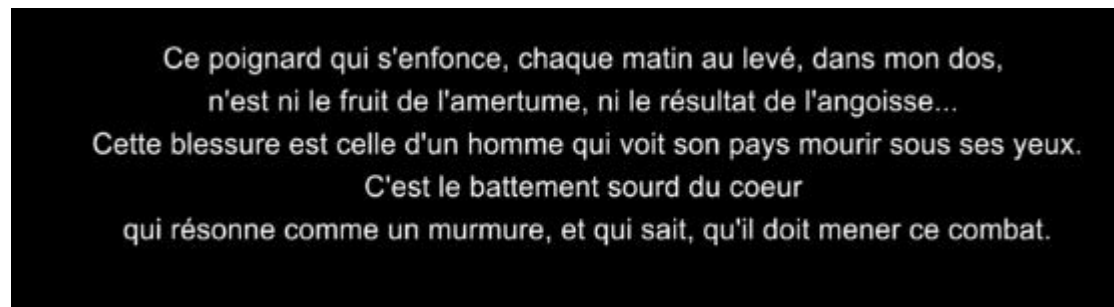
Très marqué par son récent procès, il explique la réalité de la persécution que subissent, en France, tous ceux qui ont le tort de ne pas penser comme il le faut.

Dans sa conclusion, il appelle les Français à se regrouper pour défendre ce qui fut, durant deux siècles un joyau que le monde entier nous enviait : la liberté, et notamment la parole libre.

Les lecteurs de Riposte Laïque avaient appris à connaître Gérard Boyadjian, acteur et réalisateur patriote, qui nous avait fait l'honneur de nous faire parvenir un documentaire intitulé « Chameau pas d'Amalgame », qui lui valut un incroyable procès, suite à une plainte de la Licra, et un réquisitoire du Parquet. Il risque ce jour, malgré la brillante plaidoirie de son avocate, Maître Cécile Hacisimon, 3 mois de prison avec sursis, et plus de 10.000 euros d'amende et de dommages et intérêts.

<https://ripostelaique.com/jai-eu-la-chance-dassister-a-la-magnifique-plaidoirie-de-maitre-hacisimon-lavocate-de-boyadjian.html>

Ce message, qui apparaît au début du film, devrait nous interpeller tous...



Ce poignard qui s'enfonce, chaque matin au levé, dans mon dos,
n'est ni le fruit de l'amertume, ni le résultat de l'angoisse...
Cette blessure est celle d'un homme qui voit son pays mourir sous ses yeux.
C'est le battement sourd du coeur
qui résonne comme un murmure, et qui sait, qu'il doit mener ce combat.

Faites circuler au maximum cette vidéo de Gérard « France, la mort de la liberté d'expression », et, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, « Chameau pas d'amalgame », qui est un véritable hymne à la conclusion du cinéaste : « Sans la liberté d'offenser, il n'y a pas de liberté d'expression ».

Pierre Cassen